

## ABSTRACT WS 11 – Dr. Philippe Stephan

Depuis quelques années, un nouveau terme a vu le jour et a été immédiatement attribué au comportement des adolescents face à la sphère multimédia. La cyberaddiction est devenue un enjeu scientifique et les médias relaient à foison les dangers, les dérives de l'utilisation d'internet par la jeune génération. L'addiction, qu'elle soit avec substance véhiculant les images fortes de la toxicomanie ou de l'alcoolisme, ou sans, par exemple à travers la détresse des joueurs pathologiques, est omniprésente dans notre quotidien et de surcroît fait peur. Si, comme nous le laisse penser le climat ambiant, internet avait un fort pouvoir addictif au même titre que le crack ou le tabac justifiant ainsi l'appellation de cyberaddiction, nous aurions dû, compte tenu du nombre d'utilisateur dans le monde chaque jour, assister à une véritable explosion des problématiques de ce type. Tel n'est pas le cas. Pourtant les adultes continuent de s'inquiéter de l'intérêt qu'ils jugent excessif des adolescents pour le monde multimédia.

Les processus d'autonomisation des adolescents, bien qu'ils soient mieux compris sur le plan théorico-clinique, font encore peur aux adultes. La tentation de la société de les maîtriser par une reprise sécuritaire ou réglementaire s'appuyant sur des arguments médicaux diaboliques montre à quel point la crainte d'être dépassé par la facilité des jeunes dans les nouvelles technologies ne favorise pas le climat de confiance mutuelle.

Après un bref rappel de la question de la dépendance dans le développement de l'individu, il sera proposé de réfléchir à l'utilisation des nouvelles technologies par les jeunes sous l'angle du processus d'adolescence afin d'en repérer les aspects constitutifs et d'en dégager quelques avatars ou même difficultés.